



## **18<sup>ème</sup> Conférence annuelle de la COPEAM Ayia Napa, Chypre, 14 mai 2011**

### ***"Un paysage audiovisuel de partage en Méditerranée Nouveaux enjeux pour la COPEAM après 15 ans d'action"***

«[...] *Informer pour construire un ensemble commun cohérent en Méditerranée passe par le respect de l'égalité entre les pays, l'interconnaissance et leur souveraineté [...]*».

C'est ce qu'a affirmé Mustapha Chérif <sup>1</sup>, l'un des key-note speakers, avec Gianni De Michelis<sup>2</sup>, invitées à ouvrir la 18<sup>e</sup> Conférence annuelle de la COPEAM, le 14 mai 2011, pour parcourir ensemble le processus politique de coopération euro-méditerranéenne des 15 dernières années, depuis la constitution de l'Association avec la signature de ses Statuts, et entamer une réflexion commune sur le futur de la région méditerranéenne.

Face au nouveau scénario qui est en train de se définir en Méditerranée, les deux intervenants ont bien souligné le rôle crucial des médias dans la représentation des événements qui se déroulent dans la Région et dans la transmission d'une information correcte et soucieuse de l'actualité : « ... *d'un côté, il y a le rôle des médias, de l'autre, il y a la compréhension du message à diffuser...* », a remarqué De Michelis, sans oublier la fonction exercée par l'internet, les réseaux sociaux et la téléphonie mobile dans l'émergence et la propagation, rapide et efficace, de ces phénomènes dans la plupart des sociétés arabes.

L'influence et la vitesse de ces nouveaux modes d'informer ont bien remplacé la lenteur institutionnelle dans les différents théâtres des récentes révoltes, contribuant ainsi à bâtir davantage le dialogue entre les sociétés civiles et à produire un message, une communication toute neuve, venant *du bas* et capable de bouleverser les établissements sociaux et politiques respectifs.

Pourtant, l'usage déréglementé et souvent superficiel des dits *social networks* pose des problèmes de fond, comme l'a remarqué Chérif, et leur taux de pénétration dans certains pays est encore faible, a ajouté-t-il. C'est pourquoi la responsabilité, voir, la participation au processus d'organisations telles que la COPEAM, des associations des médias, devient essentielle : la tâche que ces acteurs doivent assumer vis-à-vis des enjeux émergents est d'assister les radiodiffuseurs nationaux de la rive Sud à évoluer en systèmes d'information publics, devenant ainsi les « garants » des opinions de tous, et à jouer un rôle effectif en faveur de l'expression des besoins de leurs citoyens et sociétés.

Les acquis de la COPEAM, rejoints grâce à la force de l'approche *en réseau* tout au long de ces années d'activité, montrent « qu'il est possible de vivre ensemble, de partager et de dépasser les situations conflictuelles », a conclu Mustapha Chérif.

Relancer "la perspective euro-méditerranéenne", pour citer encore De Michelis, saisissant les événements en cours comme une opportunité pour poursuivre dans la même direction : c'est notre défi à venir pour éviter le clash.

Trois sessions de débat, réunissant décideurs et experts des deux rives de la Méditerranée, ont par la suite permis de s'interroger sur les efforts menés depuis quinze ans par l'Association et sur les changements du paysage audiovisuel régional. La première session associait, pour trois projets phare de la COPEAM, les représentants

d'organismes partenaires d'initiatives significatives, soutenues par les institutions européennes, des deux rives, ainsi que les Présidents-Directeurs Généraux de deux radiodiffuseurs de la région : Jean-Luc Hees de Radio France et Habib Belaïd de la Radio Tunisienne. Si le projet Euromed News, conclu en décembre 2010, a permis de « *préfigurer une communauté audiovisuelle de la Méditerranée* », Terramed Plus, qui vient d'être lancé, devrait permettre de « *développer une audience euro-méditerranéenne* » et de créer ainsi un « *pont audiovisuel pour un dialogue concret entre les cultures* ». Ces initiatives font naturellement écho aux nombreuses coproductions réalisées aussi bien en télévision (Inter-Rives) qu'en radio (Les Ondes pour la Méditerranée), dont certains extraits ont été diffusés en séance, donnant ainsi un aperçu réel sur les productions régionales.

Dans un deuxième temps, une discussion sur la thématique des nouvelles formes d'information pour des sociétés en changement a permis de comparer les avis de professionnels travaillant pour des chaînes d'information en continu, des agences de presse et des organisations internationales. L'initiative CFI-COPEAM *Ulysse 2.0*, présentée par Rachida Taame de la télévision marocaine SOREAD-2M comme un « *voyage virtuel à la rencontre de la jeunesse méditerranéenne* », a pu servir d'illustration aux enjeux débattus. Ce projet, qui fédère des jeunes journalistes provenant du pourtour méditerranéen, met la technologie, en l'occurrence le *webdocumentaire*, au centre de la nouvelle pratique journalistique et propose ainsi une solution innovante pour informer le grand public.

La troisième et dernière table ronde a permis de creuser en profondeur la question des technologies en examinant l'utilité des nouveaux médias pour un paysage audiovisuel ouvert. La rencontre de spécialistes de la question officiant chez Dailymotion ou à l'UER avec le sociologue algérien Belkacem Mostefaoui a débouché sur un débat riche et fructueux permettant d'affirmer que « *les nouveaux médias ouvrent de nouveaux champs possibles à l'expression des citoyens de la région* ». La secrétaire générale Alessandra Paradisi est intervenue dans ce débat pour présenter à l'ensemble des participants la *Med-Agora*, une plate-forme multimédia qui cherche à stimuler, en capitalisant sur la technologie des réseaux sociaux, la production audiovisuelle régionale.

---

[1] Professeur de l'Université d'Alger, ancien Ministre de l'Enseignement supérieur algérien

[2] Président de l'IPALMO, ancien Ministre des Affaires Etrangères italien